

2. *Plateros (Planeteros) proximus* nov. sp.

Elongatus, parallelus, picco-niger, elytris flavis, regione scutellari infuscata; fronte inter oculos prominula; antennis breviter hirsutis, apicem versus sensim attenuatis, articulo secundo brevissimo; prothorace sat nûido, undique anguste rufo-limbato, subtilissime pubescente, latitudine basali parum brevior, apicem versus sat valde angustato, antice rotundato-lobato, basi utrinque leviter sinuato, lateribus sat anguste reflexis, medio paululum sinuatis, angulis anticis fere nullis, posticis paulum extrosum productis, parum acutis, disco inaequali, antice carinula abbreviata posticeque foveola oblonga longitudinali; scutello subquadrato, longitudinaliter sulcato, apice truncato; elytris breviter pubescentibus, 9-costatis, costis subaequalibus, intervallis sat regulariter quadrato-punctatis.

♂. Hucusque invisus.

♀. Antennis articulis mediis, a tertio inde, sat compressis, elongato-triangularibus, ultimis subcylindricis; abdomine segmento ultimo semilunato.

Long. 7 millim.; lat. 1 millim. 1/2.

Himalaya : Dardjiling (Harmand, 1890). ♂, ♀. — Muséum de Paris.

Très voisin de *P. Harmandi* décrit ci-dessus, mais distinct par la forme un peu plus allongée, par les antennes (♀) à articles sensiblement plus aplatis, triangulaires, le deuxième très court, par le prothorax moins transversal, plus atténué en devant, plus fortement arrondi à son bord antérieur, bordé, dans tout son pourtour, d'un étroit liséré roussâtre et par la tache scutellaire commune des élytres.

DESCRIPTION D'UN DORCADIION, DE LA TURQUIE D'ASIE (COL.),

PAR M. PIC.

DORCADIION INVICINUM ♀. — Modérément large, noir, assez densément revêtu en dessus d'une pubescence grise, les élytres étant ornés de bandes longitudinales alternées, grises et foncées. Tête petite, sillonnée sur le front et le vertex, pubescente de gris, ornée sur le vertex de deux macules foncées; antennes noires, indistinctement annelées de gris à la base de quelques articles, courtes, modérément pubescentes, à 1<sup>er</sup> article gros, un peu plus long que le 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> plus court; prothorax court et très large, muni d'une épine latérale assez prononcée mais émoussée, sillonné et orné d'une bande grise sur le milieu, à ponctuation forte et espacée, noir fauve de chaque côté du disque en dessus et pubescent de gris sur les côtés; écusson en triangle allongé, pubescent de gris; élytres un peu ovalaires, relativement court, séparément arrondis à l'extrémité, un peu diminués en avant (les épaules sont légèrement avancées et subarrondies) et davantage en arrière, revêtus d'une pubescence grise interrompue par des bandes longitudinales et des macules présuturales variables d'un noir fauve; les bandes

foncées sont au nombre de trois : une complète sur l'arête latérale qui est costiforme, une deuxième humérale assez large et presque droite, n'atteignant pas l'extrémité, celle-ci légèrement costiforme en avant, une troisième étroite interne, peu marquée, parallèle à la suture et fondue postérieurement avec une large macule antéapicale de même pubescence; la suture est étroitement et le bord latéral largement pubescents de gris, et entre les trois bandes foncées se montrent deux bandes grises larges et bien distinctes, la première externe arquée et complète, la deuxième interne presque droite, celles-ci presque jointes avant l'extrémité; dessous du corps foncé, pubescent de gris; pattes foncées, également pubescentes. Longueur, 13 millimètres. Turquie d'Asie : Diarbekir (ex Mniszech, *in* collection du Muséum de Paris, sous le nom de *vicinum* Kind.).

Cette espèce est caractérisée par la forme du corps jointe à son revêtement; elle peut prendre place dans le voisinage des *cinctulum* Frm; *Piochardi* Kr., tout en étant bien distincte par son faciès; plus robuste que *litigiosum* Ggfb. ♀, plus déprimé et moins long que *variegatum* Ggfb., dont elle copie un peu le dessin.

---

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DE LA RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE  
DU GENRE NIPHARGUS EN FRANCE ET DANS LE NORD DE L'ITALIE,

PAR M. ARMAND VIRÉ.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR EDMOND PERRIER.)

Les recherches que nous avons poursuivies dans les cavernes, depuis 1894, nous ont fourni de nombreux matériaux. Beaucoup ont déjà été déterminés et mis en œuvre, en particulier nos *Amphipodes*, que M. Chevreux a bien voulu examiner avec beaucoup de soin. Sans empiéter sur les travaux de cet éminent naturaliste, nous allons examiner ici succinctement la distribution géographique des animaux que nous avons récoltés ou que nous avons actuellement en mains.

Tous nos Amphipodes souterrains rentrent dans le genre *Niphargus*.

Ce genre, auquel on a longtemps contesté une autonomie propre, doit être considéré de plus en plus comme un genre véritable et non comme une section du genre *Gammarus*.

Outre la cécité absolue qui le caractérise, la forme des divers appendices du corps doit le faire maintenir.

Nombreuses en sont les formes, et nos propres recherches nous en ont fait trouver huit espèces bien caractérisées en France et deux en Italie.

Bien que les récoltes soient, dans ce groupe, encore trop peu nombreuses pour que l'on puisse songer à préciser d'une façon absolue leur